

À voir aussi

Marthe Krummenacher & Chloé Bieri

Opus Air Box

dim 30 août 18:00 | lun 31 août 21:00

mar 1 sept 19:00

Théâtre Pitoëff

Olivia Csiky Trnka

Demolition Party

dim 30 août 22:00 | lun 31 août 19:00

mar 1 sept 21:00

Théâtre Saint-Gervais

Robyn Orlin

Les Bonnes

sam 29 août 21:00 | dim 30 août 21:00

lun 31 août 21:00

Salle du Lignon

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5

1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE

ecg

CONSEIL DU LEMAN AIR, MER, BAVOIS

LOTÉRIE ROMANDE

assbind hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune de Genève

Mouvement

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL GENEVOIS

E P C

Danse Gerard & Kelly^{USA} Clockwork

Ve 28 août 12:00 / 13:30 / 15:30 / 17:00

Sa 29 août 12:00 / 13:30 / 15:30 / 17:00

Di 30 août 12:00 / 13:30 / 15:30 / 17:00

MAMCO / L'Appartement

Un accueil en coréalisation avec Arta Sperto, en partenariat avec le MAMCO

Dans le cadre de *Dance first. Think later- Rencontre entre danse et arts visuels*, Commissaire Olivier Kaeser

Durée 40'

Sans doute connaissez-vous cet espace singulier qui se niche au 3e étage du MAMCO : L'Appartement - reconstitution du logement de Ghislain Mollet-Viéville, fervent adepte d'art minimal et conceptuel –, un lieu comme hors du temps et qui met les œuvres à l'épreuve d'une insertion dans un univers domestique. Le duo californien Gerard & Kelly y voit le terrain de jeu idéal pour déployer *Clockwork*, performance réflexive sur le temps. Entrelaçant mouvements et souvenirs parlés, cette chorégraphie pour deux danseurs se synchronise avec le passage de la lumière du jour à travers l'espace d'exposition. Articulée autour d'un ensemble de gestes correspondant à la position des chiffres sur le cadran de l'horloge, *Clockwork* transforme L'Appartement du MAMCO en une machine à scander le temps, par le jeu des corps et de la mémoire. Tip top !

Dimanche 30 août, 14:30 : conversation publique avec les artistes Gerard & Kelly, dans l'Appartement du MAMCO
Places limitées, réservations auprès de : visites@mamco.ch

Gerard & Kelly
Clockwork, 2018
Performance, durée variable
Edition 1 de 5, avec 2 EA

Concept et chorégraphie
Gerard & Kelly

Distribution
Tamara Bacci, Ruth Childs, Lenio Kaklea, Ryan Kelly

Costumes
Sandra Berrebi

Arrangements musicaux
Joanne Vance

Direction de Production
Sheridan Telford

Production
& Compagnie

Coproduction
La Bâtie - Festival de Genève, Arta Sperto, The Performance Agency, Festival d'Automne à Paris avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès idans le cadre du New Settings program, CND - Centre national de la danse (Pantin), Fondation Le Corbusier.

Performance commandée en 2018 par
Pioneer Works (Brooklyn) avec le soutien du Rockefeller Brothers Fund

ARTA
SPERTO
SPERTO
ARTA

MAMCO
GENÈVE

La Bâtie – Festival de Genève

Entretien avec Gerard & Kelly

Vous avez présenté Clockwork dans des contextes différents. Pouvez-vous nous parler de l'origine de cette pièce et de la façon dont elle s'intègre plus globalement dans votre travail ?

Brennan Gerard : *Clockwork* est née d'une série d'œuvres de performance, vidéo et installation qui interrogent la formation du couple et explorent les questions du temps, de la mémoire et de l'intimité. L'antécédent pour cette œuvre est *Timelining* (2014), une partition de performance pour deux personnes engagées dans une relation préexistante (amants, frères et sœurs, jumeaux, parent-enfant, mentor-mentoré, etc.) Comme *Timelining*, *Clockwork* utilise la temporalité et l'architecture du contexte de l'exposition, par opposition au théâtre ; contrairement à *Timelining*, les deux danseurs de *Clockwork* ne se connaissent pas nécessairement avant la représentation. Je suppose que l'on pourrait dire que *Clockwork* a plus de promiscuité, ou du moins de fluidité : deux danseurs qui connaissent la partition peuvent l'interpréter ensemble. Nous sommes intéressés par l'intimité qui peut exister entre des étrangers, «l'intimité de l'étranger» entre deux danseurs mais aussi entre le spectateur et l'interprète.

Ryan Kelly : *Clockwork* est née de notre projet en cours *Modern Living* qui étudie l'expérience vécue de l'architecture domestique. Le principe de base de «l'horloge» a commencé comme une stratégie pour se produire dans de petits espaces, comme une chambre ou une cuisine, tout en partageant des fragments de sa vie intime et quotidienne. L'œuvre a été commandée pour une exposition individuelle à Pioneer Works en 2018, et a été recréée l'année dernière pour l'Appartement-Atelier de l'architecte Le Corbusier à Paris, présenté par le Festival d'Automne.

Dans le cadre de la Bâtie, Clockwork est présentée dans l'appartement du MAMCO. Quel est l'impact sur l'oeuvre de placer cette pièce dans cet espace - la reproduction de l'habitat d'une collectionneuse avec tout ce que cela implique en termes de relation à l'institution, de possession des oeuvres d'art et de représentation (quelque chose qui n'est pas exactement un cube blanc/boîte noire, mais qui ne fait pas réellement partie du «monde réel») ?

BG : En tant qu'espace privé installé dans l'espace public d'un musée, nous avons pensé que L'Appartement serait un contexte intéressant pour *Clockwork*, qui tente de créer les conditions d'une rencontre intime en public. Nous l'avons ressenti intuitivement lorsque nous avons découvert l'installation de la collection de Ghislain Mollet-Viéville au MAMCO. Ce fut une surprise : tout à coup, un espace qui se distingue immédiatement du reste du musée, peut-être à cause de la lumière naturelle, du mobilier, du tapis, du silence, de l'échelle. C'est un espace qui oscille entre l'espace domestique et une galerie. La lignée du minimalisme et de l'art conceptuel, cette collection d'œuvres qui engagent le langage, la mesure et le temps, l'idée de l'œuvre d'art dite «dématérialisée»... tout cela fait partie de l'ADN artistique de *Clockwork*.

Vous invitez ici deux danseuses locales - Tamara Bacci et Ruth Childs - à rejoindre Clockwork. Quelle est votre relation avec la question des partitions et l'identité des danseur-euses qui les interprètent ?

RK : Nous utilisons les partitions comme outils pour découvrir la vie subjective des personnes qui les interprètent. Nous nous intéressons à l'erreur, à la mutation et à l'intimité de la vie quotidienne. Nous nous intéressons aux différentes formations et mouvements, à la traduction des langues. Nous nous intéressons aux différentes générations et à la façon dont l'histoire affecte notre vie différemment selon la date de notre naissance. Tout cela vit dans notre corps. La Bâtie nous a invité à travailler avec des artistes locaux pour cette manifestation de *Clockwork*, et nous avons été très heureux d'accepter cette proposition. Au-delà de leurs expériences personnelles, qui sont aussi bien synchronisées que celles de Lenio et des miennes, Tamara et Ruth apportent également à la partition une perspective locale, avec des références à des personnes et des lieux qui sont significatifs pour Genève. Cela personnalise la partition pour ce lieu et cette fois-ci, marquant cette manifestation de l'œuvre au temps présent.

Propos recueillis par Jonas Parson

Biographie

Influencés par la danse minimaliste, la critique institutionnelle et la théorie queer, Brennan Gerard et Ryan Kelly développent un travail à la frontière de la danse et de l'art contemporain, qui intègre l'écriture, la vidéo ou la sculpture. Leurs dernières expositions et performances ont notamment été présentées à Paris, Los Angeles, New York et Chicago.

Gerard & Kelly reçoivent en 2014 le prix du jury des New York Dance and Performance Awards (Bessies), et sont soutenus par la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings, Art Matters, National Dance Project, FUSED (French-US Exchange in Dance), ainsi que la Graham Foundation.

Leurs projets ont bénéficié de résidences au CND Centre national de la danse (Pantin), Centre chorégraphique national d'Orléans, et au New Museum (New York). Leurs travaux sont présents dans les collections du LACMA - Los Angeles Country Museum of Art, du Hammer Museum (Los Angeles) et du Musée Guggenheim (New York).

Gerard & Kelly sont actuellement lauréats en résidence à la Cité internationale des arts de Paris.